

ATLAS ÉVOLUTIF DE LA HAUTE-SAÔNE



**Données générales
sur le département**

**DIRECTION DÉPARTEMENTALE
DES TERRITOIRES
DE LA HAUTE-SAÔNE**



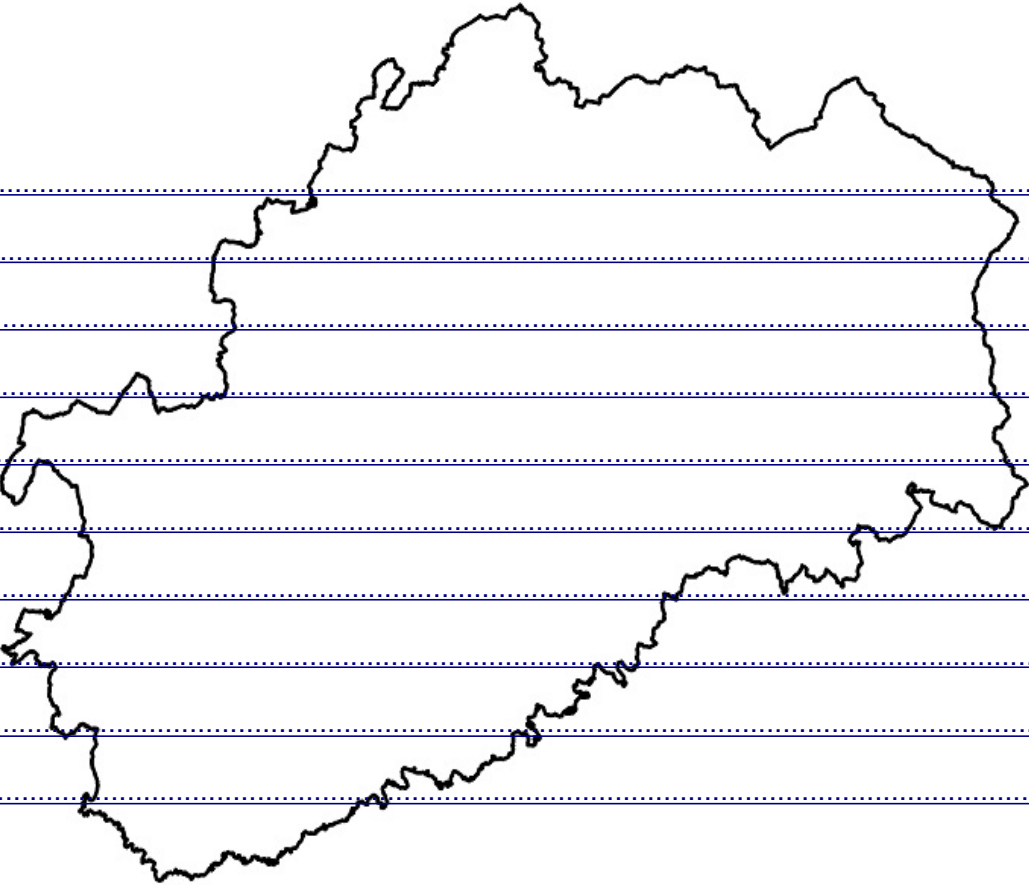
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFET DE LA HAUTE SAONE

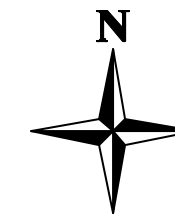
I. DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE DÉPARTEMENT

Sommaire

Situation géographique et climat	p. 3
Hydrographie	p. 4
Un peu d'histoire	p. 5
Géologie	p. 6
Infrastructures de transports	p. 7
Organisation territoriale	p. 9
Services et emploi.....	p. 14
Démographie	p. 17
Économie	p. 20
Services à la population	p. 28



SITUATION GÉOGRAPHIQUE ET CLIMAT



Le climat :

A l'Ouest et au Sud (Champlitte, Charcenne), les 800 mm/an de précipitations permettent la culture de la vigne sur les bas plateaux calcaires bien exposés. Les températures moyennes sont plus douces tout au long de l'année.

Au centre, les précipitations annuelles sont plus importantes et atteignent 1 000 mm/an.

Enfin, à l'Est, proche du relief vosgien, les précipitations moyennes deviennent plus élevées (1 500 mm/an à Servance et davantage en altitude).

Un couloir plus froid, allant de la région de Langres à Belfort et passant par Luxeuil et Lure traverse le département. Luxeuil-les-Bains connaît souvent le record national de la ville en plaine la plus froide.

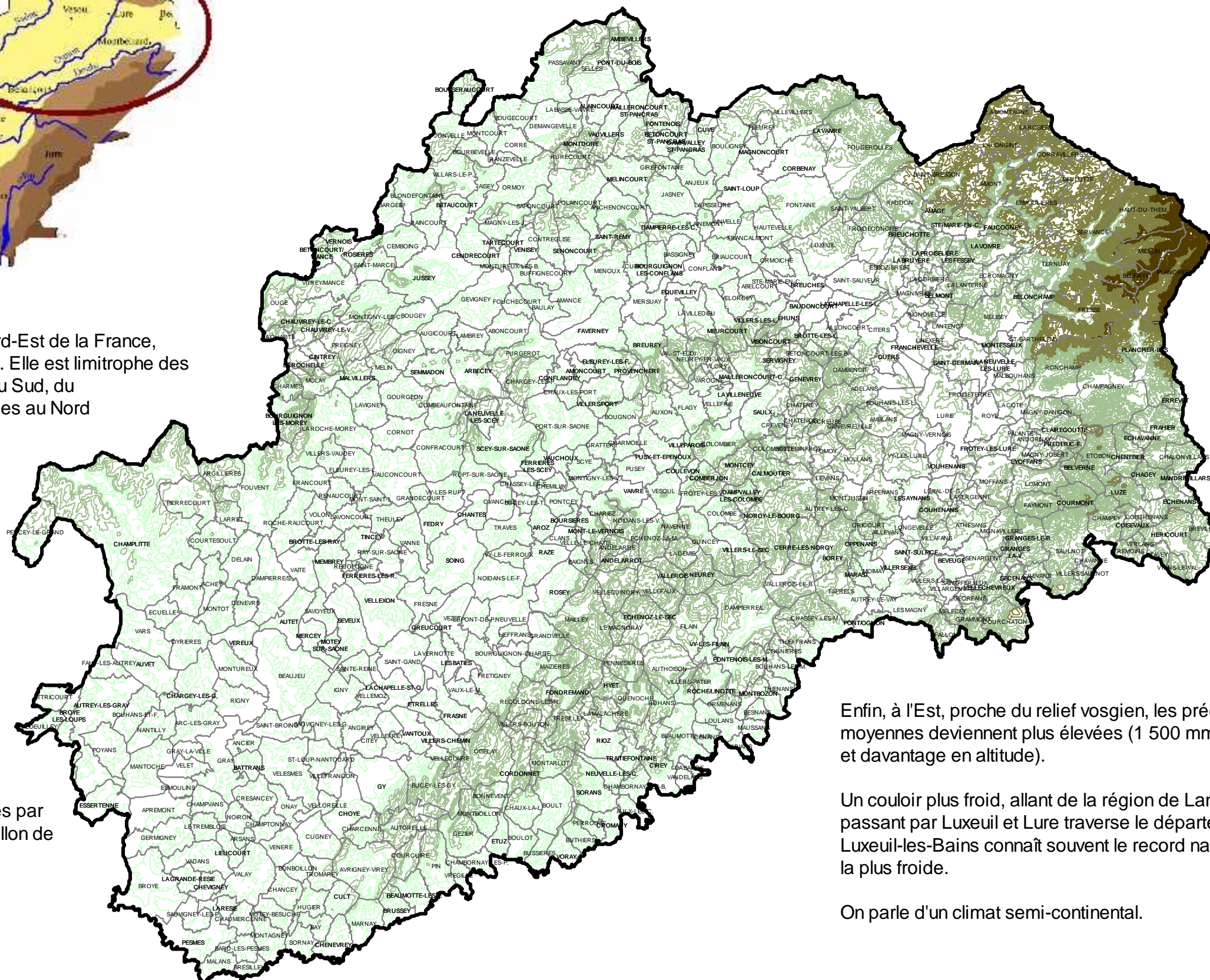
On parle d'un climat semi-continentale.

Situation géographique :

La Haute-Saône se situe dans le Nord-Est de la France, au Nord de la région Franche-Comté. Elle est limitrophe des départements du Jura et du Doubs au Sud, du Territoire de Belfort à l'Est, des Vosges au Nord et de la Haute-Marne et de la Côte d'Or à l'Ouest. Sa superficie est de 5 360 km².

Malgré un relief compris majoritairement entre 300 et 450 mètres d'altitude, elle bénéficie d'un paysage varié :

des plateaux calcaires, relativement secs, traversés par la plaine de la Saône et bordés à l'Est par la vallée de l'Ognon, des dépressions et collines sous-vosgiennes dont le relief est orienté Est-Ouest, la retombée du massif vosgien, caractérisée par des altitudes élevées par rapport au reste du département : Ballon de Servance (1 216 mètres d'altitude) et relief de la CC des Mille Etangs.

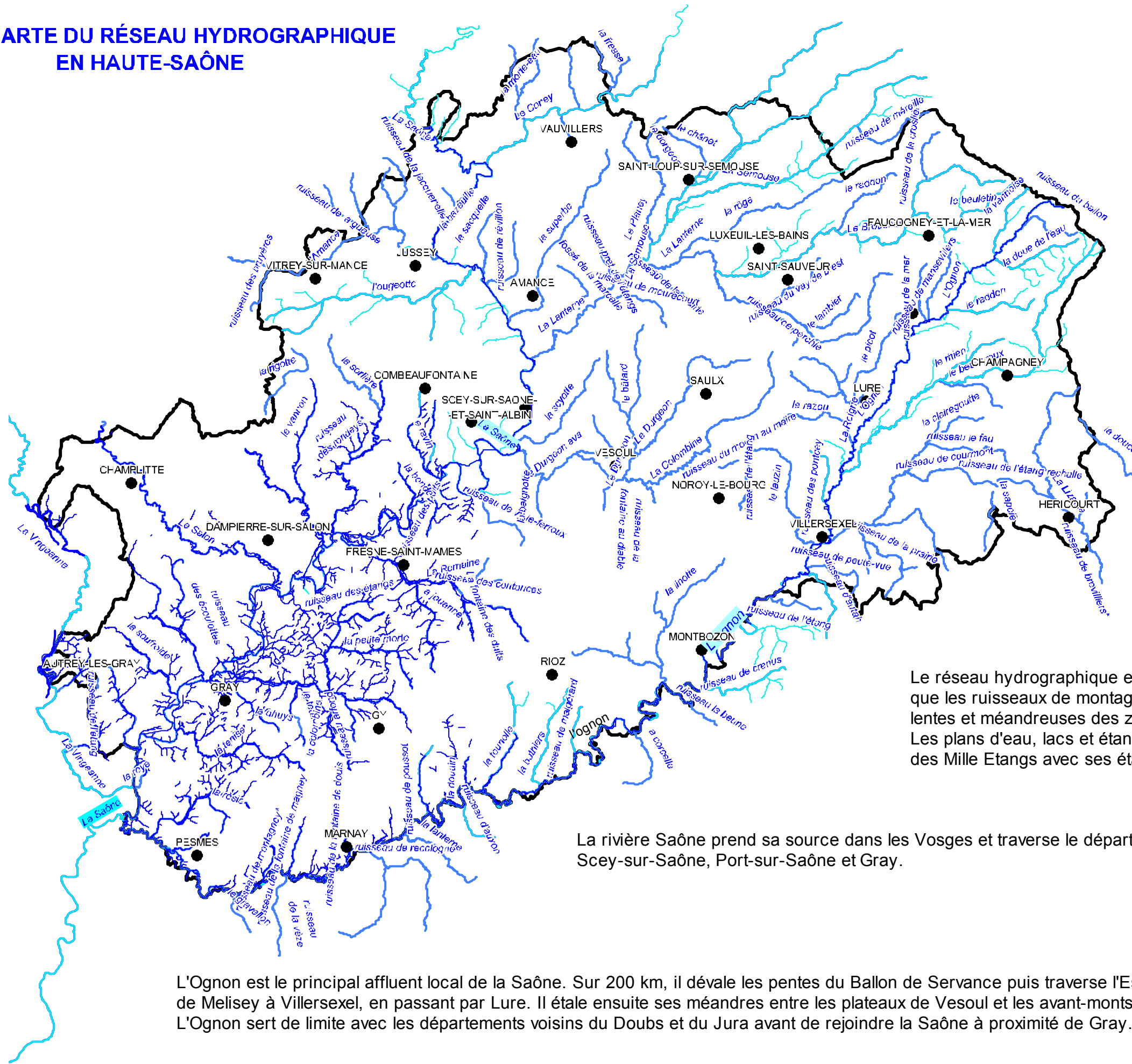
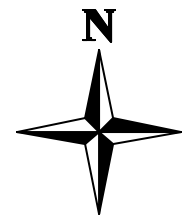


LEGENDE

- entre 200 m et 300 m
- entre 300 m et 500 m
- entre 500 m et 800 m
- entre 800 m et 1 200 m

0 10 km





Hydrographie

Selon la nature géologique de leur bassin d'alimentation, les eaux superficielles de Haute-Saône peuvent être réparties en 2 grandes catégories :

- les eaux des rivières vosgiennes et sous-vosgiennes issues des massifs granitiques et gréseux, peu minéralisées et souvent acides (cours supérieurs des bassins de la Saône, de la Lanterne, de l'Ognon et de l'Allan, étangs sous-vosgiens) ;
- les eaux issues des massifs et plateaux calcaires, alcalines, qui se caractérisent par leur richesse en éléments minéraux (affluents des cours d'eau précédents, provenant des plateaux de Haute-Saône).

Le réseau hydrographique est composé de cours d'eau aussi divers et variés que les ruisseaux de montagne à caractère torrentiel ou les rivières lentes et méandreuses des zones de plaine. Les plans d'eau, lacs et étangs sont par ailleurs très nombreux (la région des Mille Etangs avec ses étangs des Vosges Saônoises).

La rivière Saône prend sa source dans les Vosges et traverse le département en passant par les bourgs de Jussey, Scey-sur-Saône, Port-sur-Saône et Gray.

L'Ognon est le principal affluent local de la Saône. Sur 200 km, il dévale les pentes du Ballon de Servance puis traverse l'Est du territoire de Melisey à Villersexel, en passant par Lure. Il étale ensuite ses méandres entre les plateaux de Vesoul et les avant-monts jurassiens. L'Ognon sert de limite avec les départements voisins du Doubs et du Jura avant de rejoindre la Saône à proximité de Gray.

Un peu d'histoire

De la Préhistoire à l'Antiquité

Les altitudes modestes et les passages vers la Trouée de Belfort ont rendu la région attractive depuis des temps reculés. La présence de restes humains comptant parmi les plus anciens trouvés en France (dent de Vergranne) attestent de l'occupation du territoire par l'Homo Erectus depuis environ 400 000 ans.

Des ateliers de taille du silex ont été découverts dans toute la région et en particulier aux alentours d'Etelles, datant du Paléolithique, ce qui laisse penser à une production très organisée à différentes époques de la Préhistoire.

On retrouve aussi des vestiges de l'époque Néolithique, de l'Age du Bronze et du premier Age du Fer par la découverte de camps romains (Bourguignon-les-Morey), de sépultures collectives, de tumulus (Courtesoult), ce qui traduit une présence territoriale forte. Les vallées et les bas plateaux ont ensuite été largement occupés par les agriculteurs séquanes (Gaulois), puis Gallo-romains (villa de Jonvelle, port fluvial de Chassey-les-Montbozon).

De l'Ancien Régime à 1850

Au Moyen-Age, la Haute-Saône actuelle appartient au Comté de Bourgogne, rattaché au Saint Empire et fait l'objet de convoitise par la France à partir de la fin du XV^{ème} siècle.

Porté par une économie rurale, le territoire est riche, mais sujet à de nombreuses invasions Est-Ouest et Nord-Sud. Il est régulièrement dévasté par les guerres.

En 1678, la Franche-Comté est annexée à la France par Louis XIV (Traité de Nimègue), ce qui a conduit au démantèlement de presque toutes les infrastructures militaires (châteaux forts).

Les XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles ont été marqués par la « paix française », qui permettra un développement économique et humain remarquable. La plupart des vieilles églises romanes sont rasées pour en construire de plus grandes et plus belles. On construit aussi d'autres structures collectives : fontaines-lavoirs, mairies, écoles...

Lors de la création des départements en 1789, la Haute-Saône est le plus prospère de la région. Il deviendra l'un des plus riches de France lors de la première révolution industrielle, âge d'or de la métallurgie au bois (dans l'Est du département, le bois était exploité pour la Marine, ce qui explique la présence, encore aujourd'hui, de maisons de maîtres).

Le déclin et les évolutions modernes

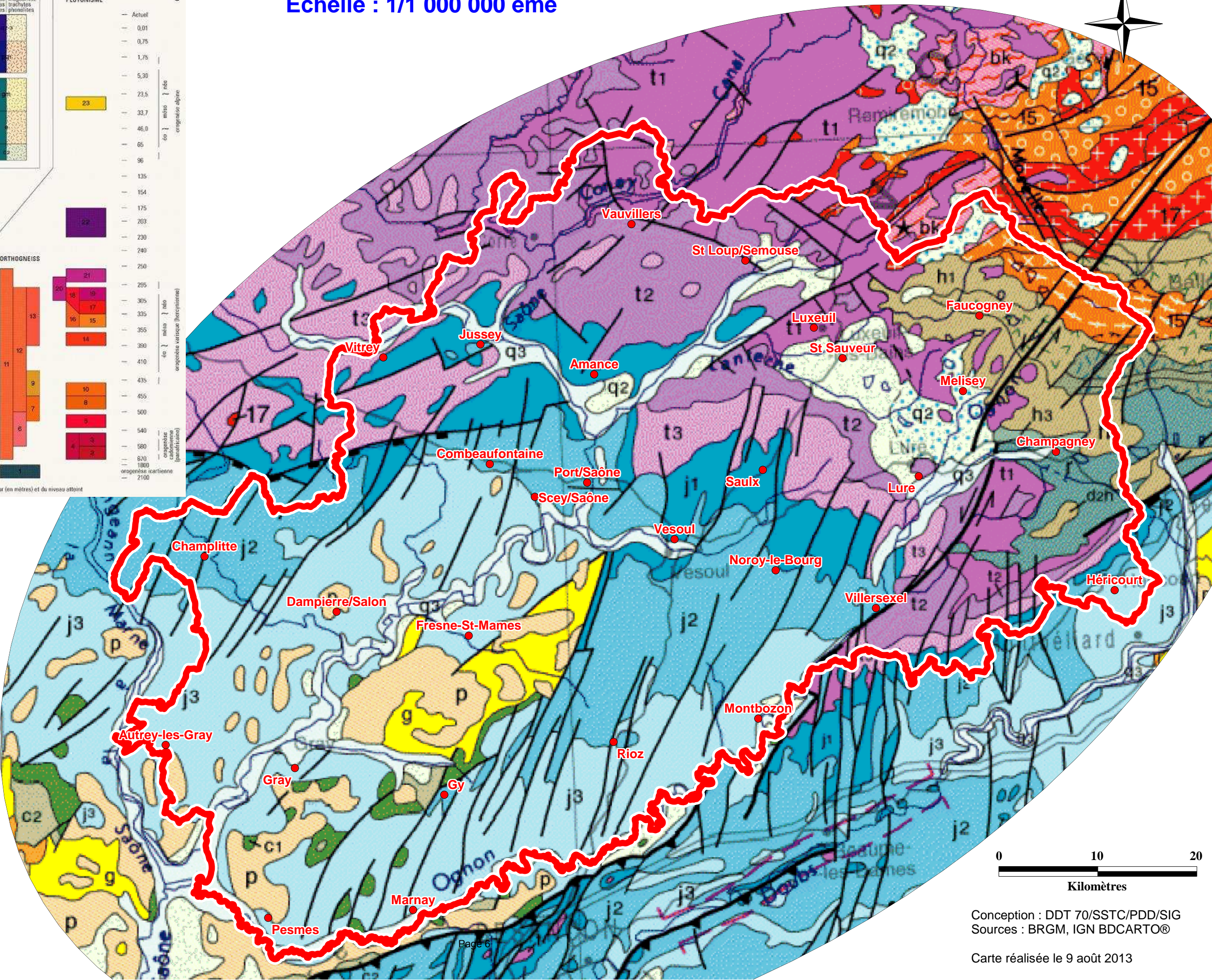
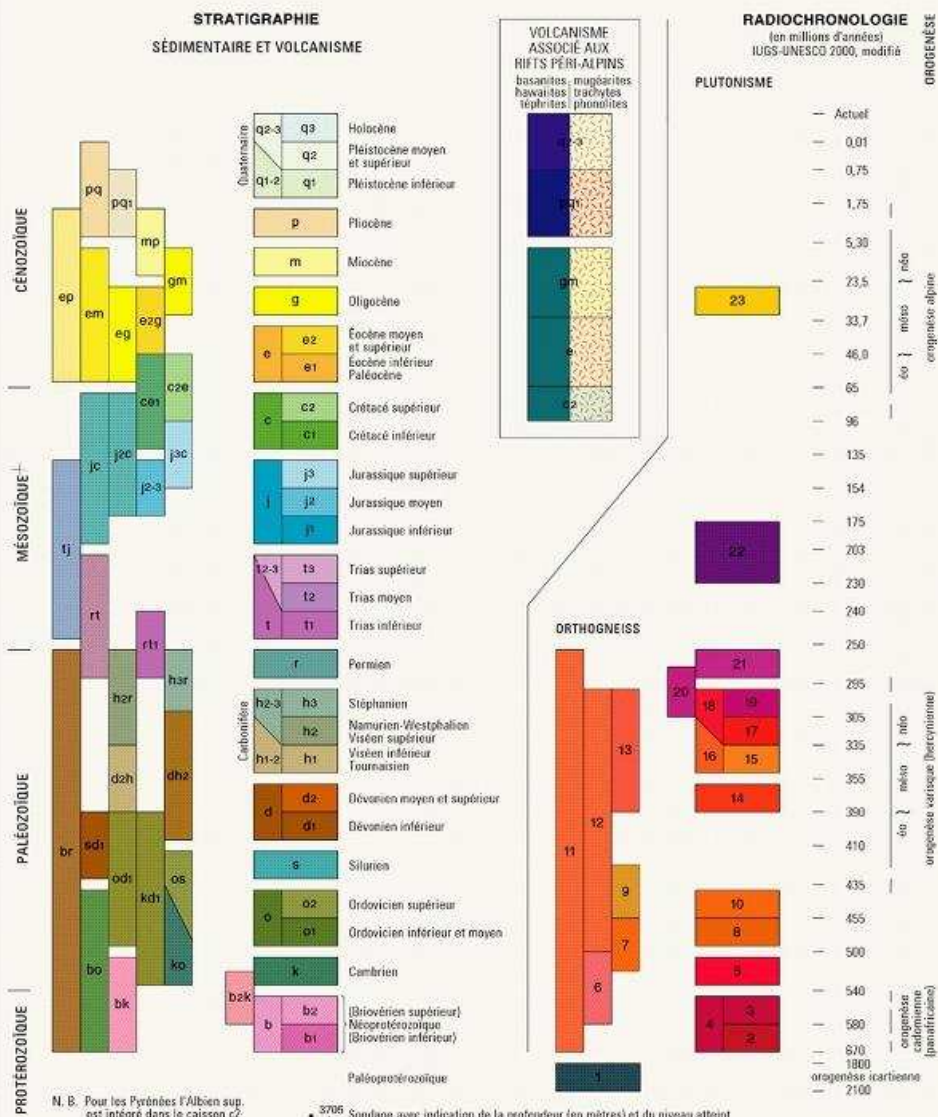
Les années 1850 sont marquées par le pic démographique résultant de l'opulence des années antérieures. Elles sont également assombries par la dernière grande épidémie de choléra, la percée du charbon-énergie dans la métallurgie européenne, l'industrie lourde française va se déplacer vers la Lorraine et le Nord, plus riches en houille.

Le déclin économique et démographique de la Haute-Saône commence. Il se poursuivra avec la saignée de 1914-1918 et les vagues d'exode rural du XX^{ème} siècle.

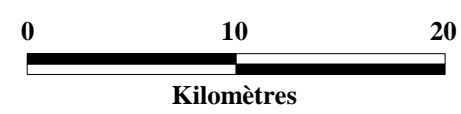
[Retour au sommaire](#)

CARTE GEOLOGIQUE (BRGM)

Echelle : 1/1 000 000 ème



PREFET DE LA HAUTE-SAONE
 DIRECTION DEPARTEMENTALE
 DES TERRITOIRES
 Système d'Information Géographique



Conception : DDT 70/SSTC/PDD/SIG
 Sources : BRGM, IGN BDCARTO®
 Carte réalisée le 9 août 2013

Infrastructures de transports

Au 31 décembre 2011, la longueur totale du réseau routier du département de la Haute-Saône est de 8 331 kilomètres, se répartissant en 181 kilomètres de routes nationales, 3 441 kilomètres de routes départementales et 4 709 kilomètres de voies communales. Il occupe ainsi le 69e rang au niveau national sur les 96 départements métropolitains quant à sa longueur et le 76e quant à sa densité avec 1,6 kilomètres par km² de territoire.

La Haute-Saône est traversée par deux routes nationales, :

- la RN 19 d'Ouest en Est, qui relie Paris – Belfort - Delle, puis la Suisse, en passant par Vesoul et Lure ;
- la RN 57 du Nord au Sud, qui assure la liaison entre la Lorraine et les Alpes, via Luxeuil et Vesoul, puis Besançon et Pontarlier.

Un réseau dense de routes départementales irrigue le département, avec des axes structurants importants (Vesoul-Gray, Luxeuil-Lure-Héricourt ...),

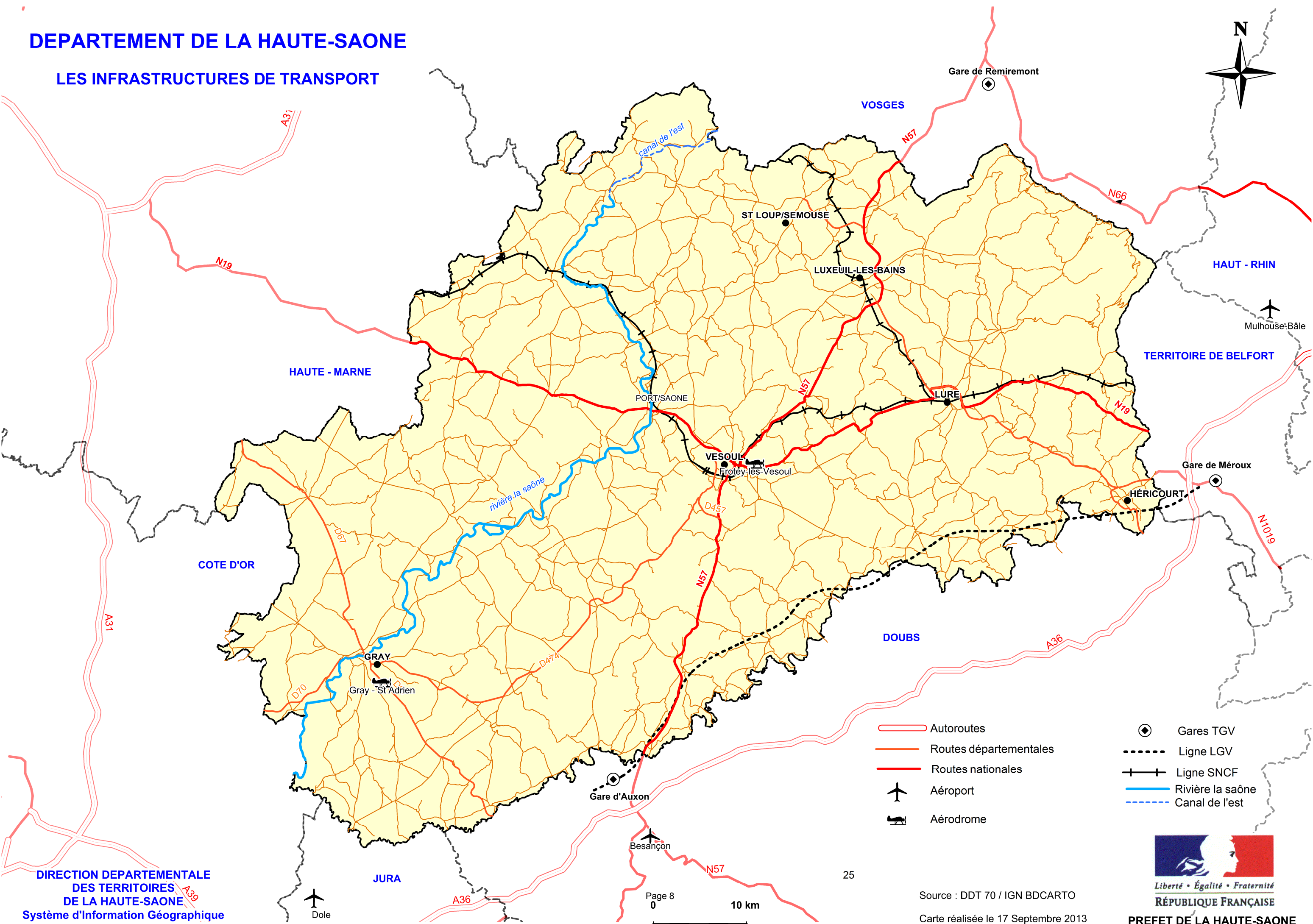
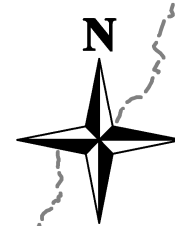
Le secteur de Gray, à l'Ouest du département, ne comprend aucun axe national, mais dispose d'un bon réseau de routes départementales, drainant ainsi les communes en direction de Dijon, Besançon, Vesoul et Langres.

Les voies ferrées sont peu présentes : les deux principales lignes de voyageurs sont Paris – Mulhouse – Bâle via Vesoul et Nancy – Belfort via Lure. La liaison SNCF entre Vesoul et Besançon est assurée par autocars.

La branche Est de la LGV Rhin-Rhône a été mise en service en décembre 2011, elle longe la vallée de l'Ognon sur un axe Voray sur l'Ognon – Héricourt et dessert deux gares, situées dans les communes d'Auxon (25) et de Meroux (90) en bordure de département.

DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAONE

LES INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT



- Autoroutes
- Routes départementales
- Routes nationales
- Aéroport
- Aérodrome
- Gares TGV
- Ligne LGV
- Ligne SNCF
- Rivière la saône
- Canal de l'est

DIRECTION DEPARTEMENTALE
DES TERRITOIRES
DE LA HAUTE-SAONE
Système d'Information Géographique

Page 8
0 10 km

Source : DDT 70 / IGN BDCARTO
Carte réalisée le 17 Septembre 2013

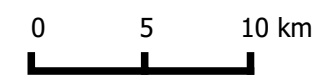
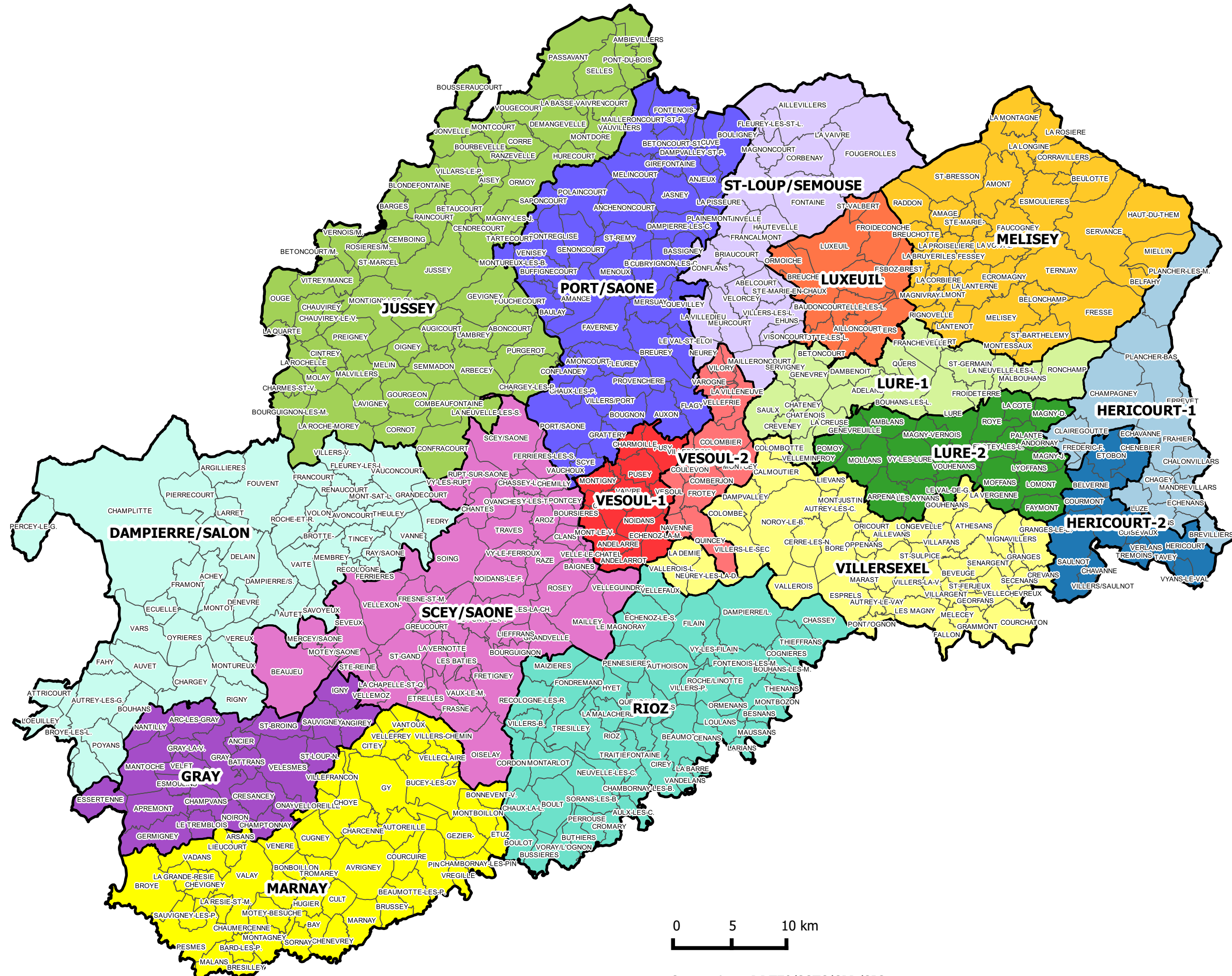


Au 1^{er} janvier 2016 on enregistrait en Haute-Saône :

- **543 communes réparties en 17 cantons.**
- **la Communauté d'Agglomération de Vesoul,**
- **19 communautés de communes.**
- **5 Pays** créés et reconnus en 2004, suite à la Loi Voynet parue en 1999. Ils constituent des espaces de réflexions, d'études, de propositions entre les acteurs publics et privés.

Au 1^{er} janvier 2014, toutes les communes orphelines ont été rattachées à une communauté de communes existante, leur nombre étant passé à 19 après de nouvelles fusions et une communauté d'agglomération. La rationalisation des syndicats se poursuit parallèlement, les communautés de communes étant appelées à se substituer à nombre d'entre eux après transfert de compétences.

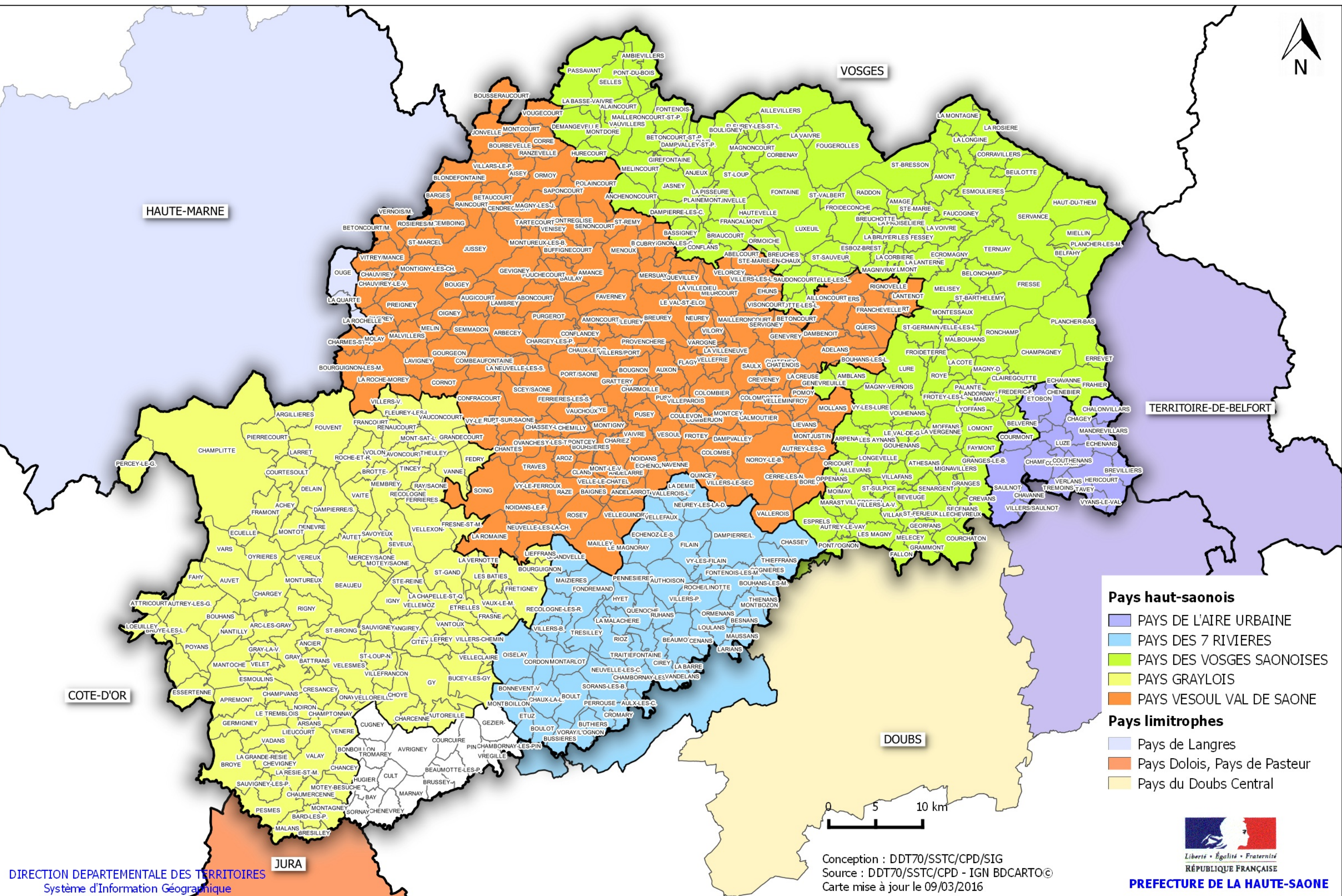
LES CANTONS DE LA HAUTE-SAONE



Conception : DDT70/SSTC/CPD/SIG
Source : Décret n°2014-164 du 17 février 2014 - IGN BCARTO©
Carte réalisée le 23/12/2014



LES PAYS (Haute-Saône et départements limitrophes)



Pays haut-saonais

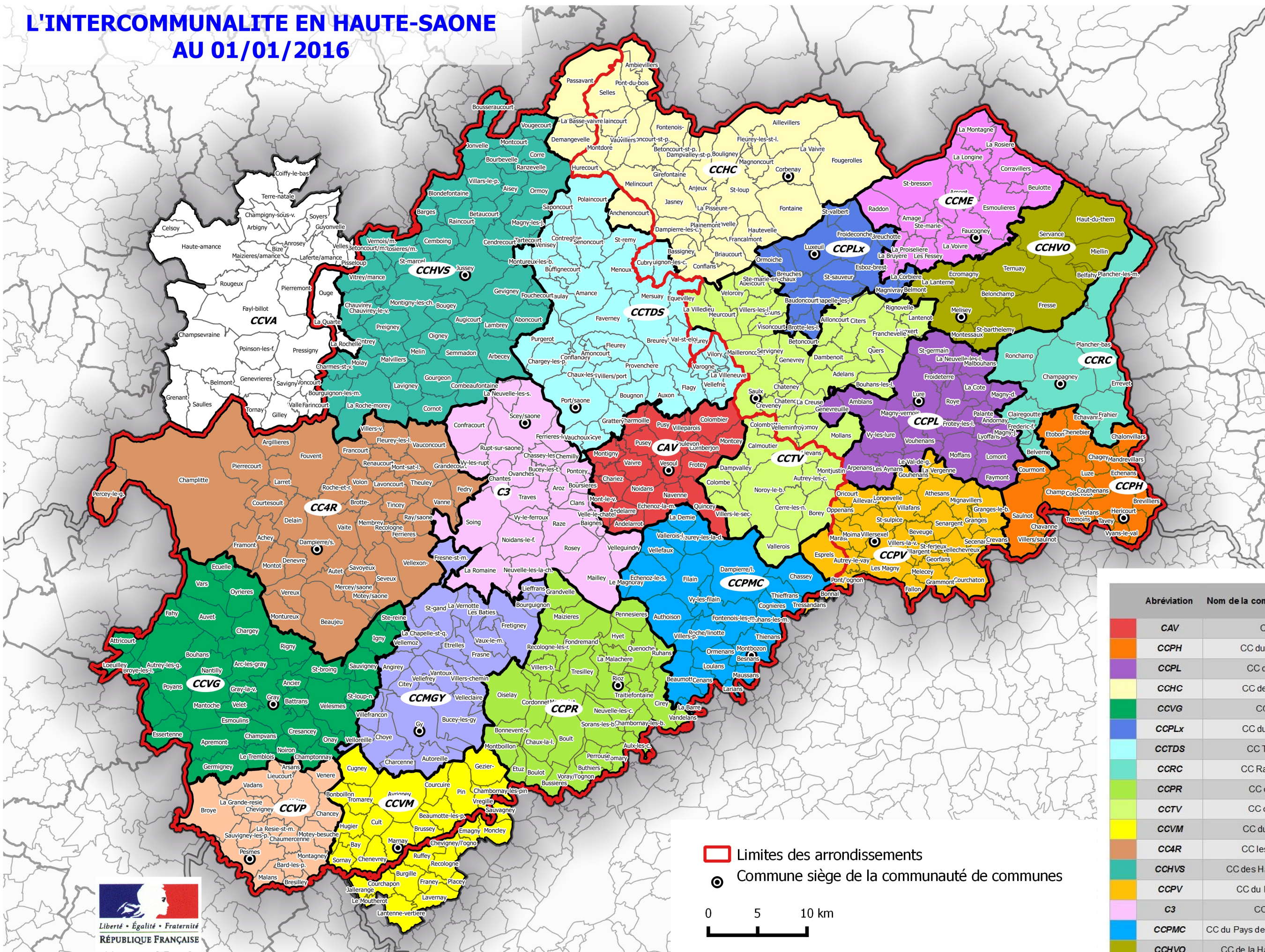
- PAYS DE L'AIRE URBAINE
- PAYS DES 7 RIVIERES
- PAYS DES VOSGES SAONAISES
- PAYS GRAYLOIS
- PAYS VESOUL VAL DE SAONE

Pays limitrophes

- Pays de Langres
- Pays Dolois, Pays de Pasteur
- Pays du Doubs Central



L'INTERCOMMUNALITE EN HAUTE-SAONE AU 01/01/2016



Abréviation	Nom de la communauté de communes	Population municipale 2012
CAV	CA de Vesoul	32 807
CCPH	CC du Pays d'Héricourt	19 978
CCPL	CC du Pays de Lure	19 656
CCHC	CC de la Haute-Comté	18 454
CCVG	CC Val de Gray	17 938
CCPLx	CC du Pays de Luxeuil	14 418
CCTDS	CC Terres de Saône	13 505
CCRC	CC Rahin et Chérimont	12 301
CCPR	CC du Pays Riolais	11 731
CCTV	CC du Triangle Vert	11 162
CCVM	CC du Val Marnaysien	10 329
CC4R	CC les Quatre Rivières	10 043
CCHVS	CC des Hauts du Val de Saône	8 987
CCPV	CC du Pays de Villersexel	7 984
C3	CC des Combes	7 535
CCPMC	CC du Pays de Montbozon et du Chanois	6 526
CCHVO	CC de la Haute-Vallée de l'Ognon	6 356
CCMGY	CC des Monts de Gy	6 067
CCVP	CC du Val de Pesmes	4 564
CCME	CC des Mille Etangs	4 108

Limites des arrondissements
 Commune siège de la communauté de communes
 0 5 10 km



Services et emploi

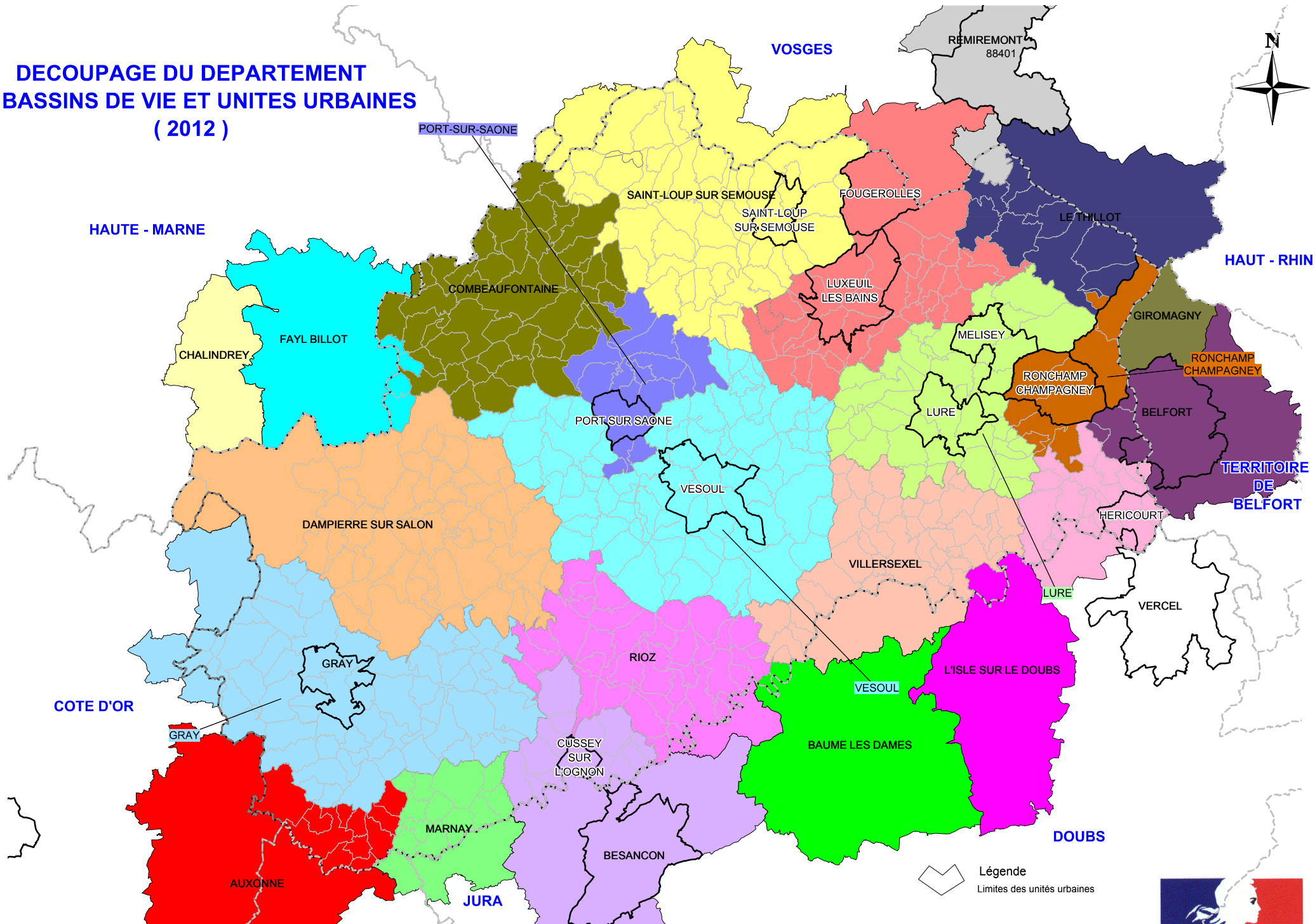
L'INSEE distingue 13 bassins de vie sur le département en 2012, auxquels il faut ajouter une dizaine de bassins de vie des départements voisins qui ont une influence directe sur les Hauts-Saônois. Ils sont organisés autour d'un bourg important et offrent à la population du territoire un accès aux principaux services et à l'emploi. Le bassin de vie de Vesoul est le plus important.

On peut noter aussi, sur le département :

– **11 unités urbaines**, dont cinq (Vesoul, Lure, Luxeuil, Gray et Héricourt) font partie des plus importantes de Franche-Comté ;

– **5 aires urbaines** dont 1 grande (Vesoul), 3 moyennes (Gray, Luxeuil-lès-Bains, Lure), 1 petite (Saint-Loup-sur-Semouse) et une partie des **aires urbaines de Besançon, Belfort et Montbéliard** sur la partie Sud du département. Elles sont définies par l'observation des déplacements quotidiens domicile-travail et constituées ainsi d'un pôle urbain attirant et d'une couronne péri-urbaine drainée vers le pôle centre. Là encore, l'influence des grandes agglomérations des départements voisins se fait ressentir.

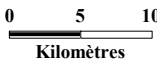
DECOUPAGE DU DEPARTEMENT EN BASSINS DE VIE ET UNITES URBAINES (2012)



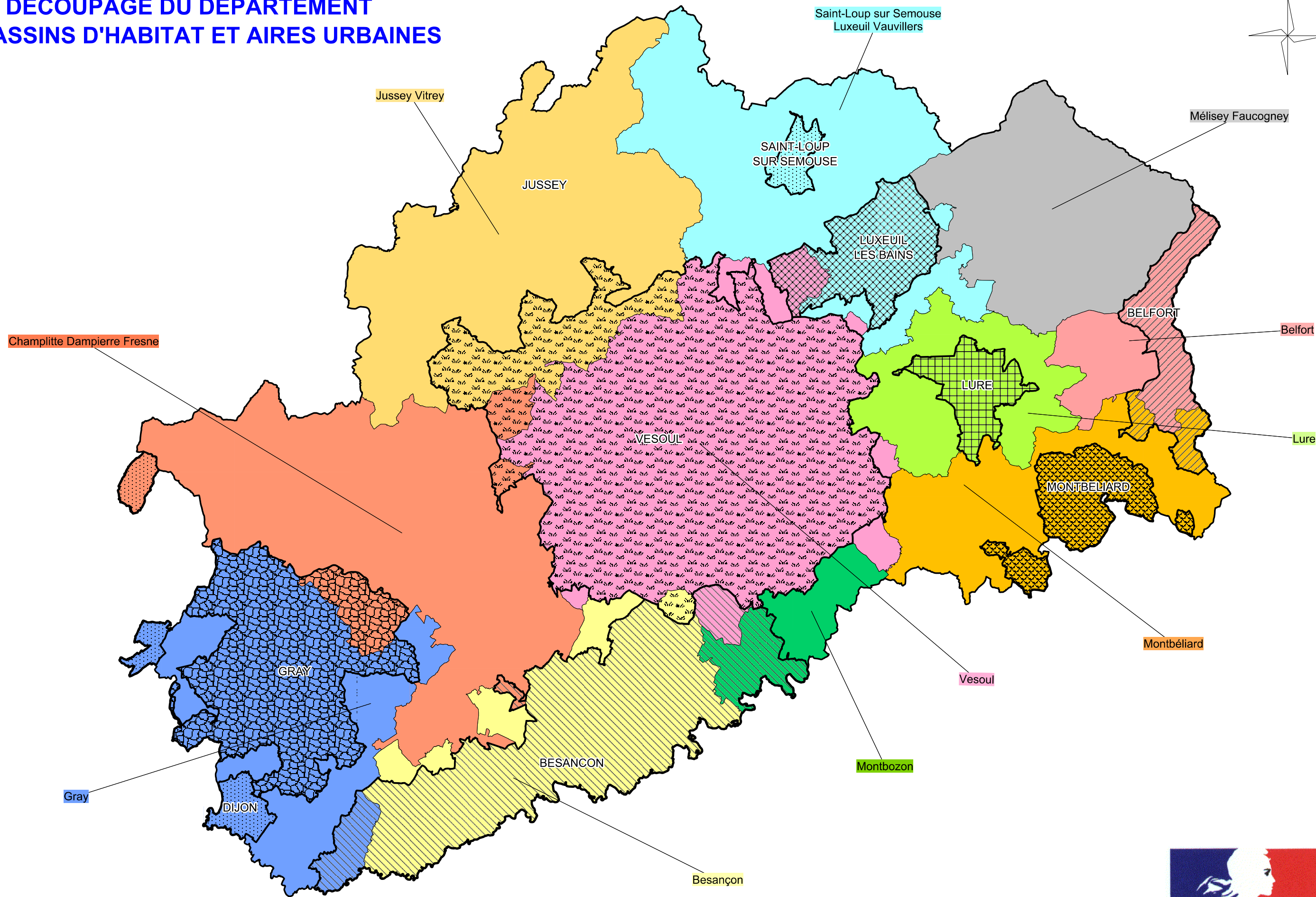
Légende
Limites des unités urbaines



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



DECOUPAGE DU DEPARTEMENT EN BASSINS D'HABITAT ET AIRES URBAINES



Démographie

	Haute-Saône	Franche-Comté	France métropolitaine
Population municipale 2009 :	239 194 habitants	1 168 208 habitants	62 465 709 habitants
Densité de population :	45 habs/km ²	72 habs/km ²	115 habs/km ²
Évolution de la population (entre 1999 et 2009) :	+ 4,0 %	+ 4,0 %	+ 7,0 %
Due au solde naturel :	+ 2,0 %	+ 3,5 %	+ 4,5 %
Due au solde migratoire	+ 2,0 %	+ 0,5 %	+ 2,5 %
Indice de jeunesse (pop 0-19 ans / pop + 60 ans)	0,99	1,08	1,09

Données démographiques à l'échelle départementale, régionale et nationale (INSEE – RP 2009 exploitation principale)

La Haute-Saône est un département rural, dont près de 66 % de la population habite en campagne. 84 % des communes du département ont moins de 500 habitants. Seules 15 communes ont plus de 2 000 habitants.

Avec une densité presque trois fois moins importante que la moyenne nationale, c'est le département à la population la moins dense de la région Franche-Comté.

L'évolution de la population est conforme à l'évolution régionale. Cependant, celle-ci est due autant au solde naturel (variation des naissances et décès) qu'au solde migratoire (variation des arrivées et départs sur le territoire), à la différence de la région qui doit sa hausse démographique au solde naturel seul. De plus, cette évolution démographique n'est pas homogène sur l'ensemble du territoire : le Sud voit sa population augmenter alors que le Nord et l'Ouest se désertifient. Ce phénomène s'explique par la périurbanisation croissante des agglomérations de Besançon et de Belfort-Montbéliard en direction des territoires ruraux, à la pression foncière plus faible et au cadre de vie plus attirant.

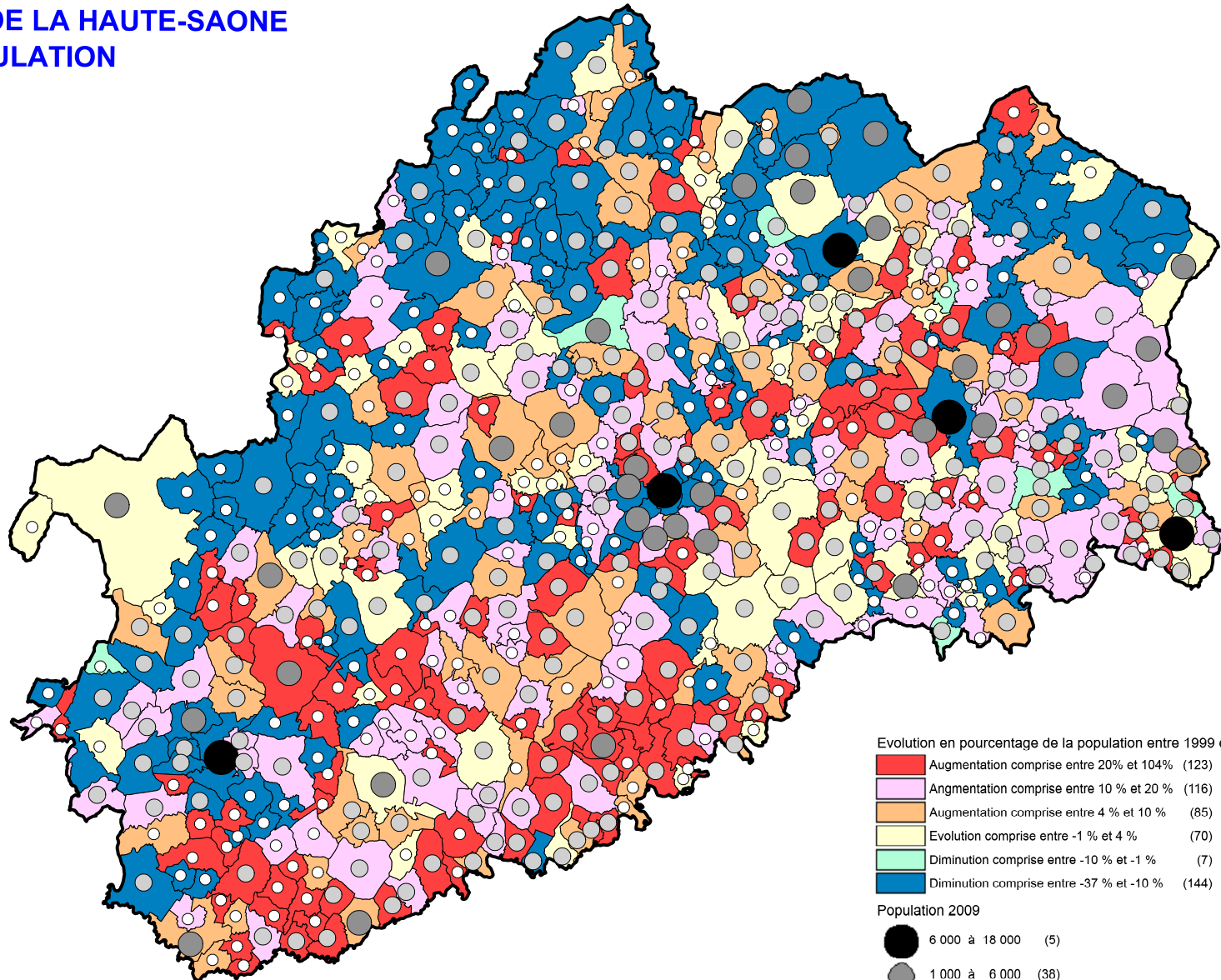
De la même manière, toutes les villes à l'exception d'Héricourt sont en perte de population, au contraire de leur périphérie dans lesquelles les habitants vont s'installer.

Malgré une légère tendance au rajeunissement de la population sur les secteurs de périurbanisation de Besançon et Belfort Montbéliard, il est constaté de manière générale un vieillissement de la population

Nota : Population municipale : les jeunes scolarisés en internat sont comptés dans leur commune d'étude et non plus dans leur commune de résidence parentale. INSEE

[Retour au sommaire](#)

DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAONE POPULATION



Evolution en pourcentage de la population entre 1999 et 2009

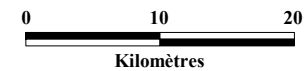
Augmentation comprise entre 20% et 104%	(123)
Augmentation comprise entre 10 % et 20 %	(116)
Augmentation comprise entre 4 % et 10 %	(85)
Evolution comprise entre -1 % et 4 %	(70)
Diminution comprise entre -10 % et -1 %	(7)
Diminution comprise entre -37 % et -10 %	(144)

Population 2009

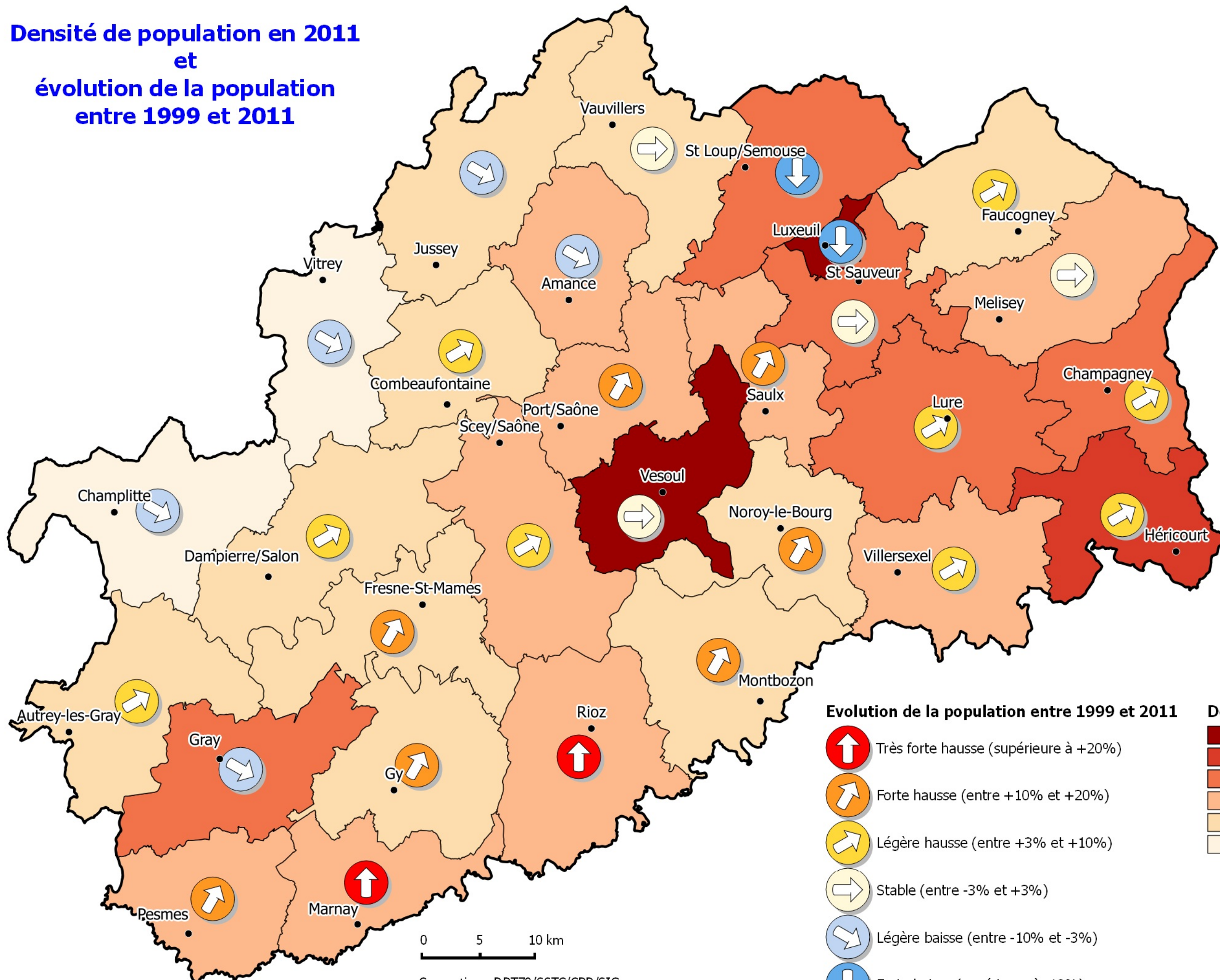
6 000 à 18 000	(5)
1 000 à 6 000	(36)
200 à 1 000	(235)
1 à 200	(267)

Conception : DDT 70/
Sources : IGN BDCARTO®

Carte réalisée le 3 MAI 2013



Densité de population en 2011 et évolution de la population entre 1999 et 2011



Evolution de la population entre 1999 et 2011

- Très forte hausse (supérieure à +20%)
- Forte hausse (entre +10% et +20%)
- Légère hausse (entre +3% et +10%)
- Stable (entre -3% et +3%)
- Légère baisse (entre -10% et -3%)
- Forte baisse (supérieure à -10%)

Densité de population en 2011

- Plus de 200 hab/km²
- Entre 100 et 200 hab/km²
- Entre 50 et 100 hab/km²
- Entre 30 et 50 hab/km²
- Entre 15 et 30 hab/km²
- Moins de 15 hab/km²
- Chef-lieux de cantons

0 5 10 km

Conception : DDT70/SSTC/CPD/SIG
Source : IGN BDCARTO®, INSEE Recensement de la population 1999 et 2011 (population totale utilisée)
Carte réalisée le 3 juin 2014

	Haute-Saône	Franche-Comté	France métropolitaine
Taux de chômage 2009 :	7,6 %	7,7 %	8,1 %
Indicateur de concentration d'emploi :	83,9	93,8	98,6
Emplois agricoles :	5,0 %	3,1 %	2,9 %
Emplois industriels :	21,2 %	22,0 %	13,9 %
Emplois dans la construction :	7,1 %	6,8 %	6,9 %
Emplois tertiaires :	66,7 %	68,1 %	76,3 %
Part des ménages fiscaux imposés en 2007 :	49,0 %	53,4 %	54,3 %

Données économiques à l'échelle départementale, régionale et nationale (INSEE, recensement de la population 2009)

EMPLOIS (source : Insee 2009)

En 2009, 64,4 % de la population haute-saônoise possède un emploi, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne régionale (64,8%) mais supérieur à la moyenne nationale (63,8%). Le taux de chômage s'établit à 7,6 % en Haute-Saône en 2009. Il est quasi identique au taux régional (7,7%) et inférieur à la moyenne nationale (8,1%) cf. *diagramme 1*.

La Haute-Saône présente la plus grande part de personnes retraitées de la région (10,8 % contre 10,2 % pour le Jura et moins de 9 % pour le Doubs et le Territoire de Belfort). cf. *diagramme 2*.

A l'inverse, la part des étudiants en Haute-Saône (7,6%) est la plus faible de la région et inférieure à la moyenne nationale (9,7 % en Franche-Comté et 10,4% pour la France métropolitaine). cf. *diagramme 2*. L'offre d'enseignement supérieur en Haute-Saône est peu développée

Taux de chômage (au sens du recensement) des 15 - 64 ans

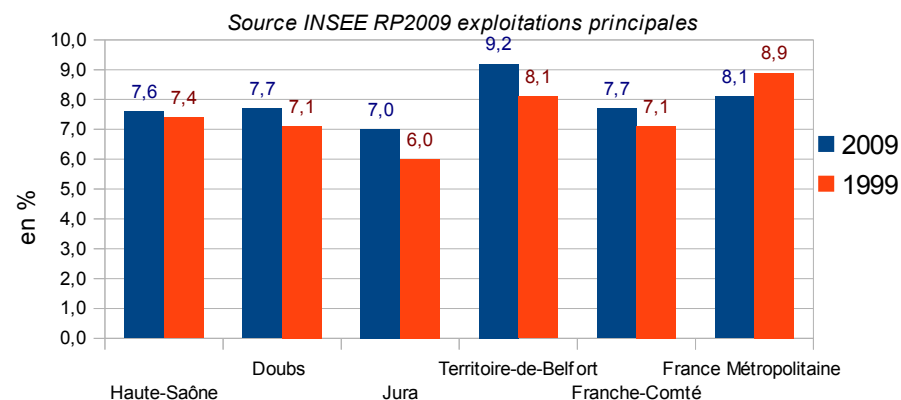
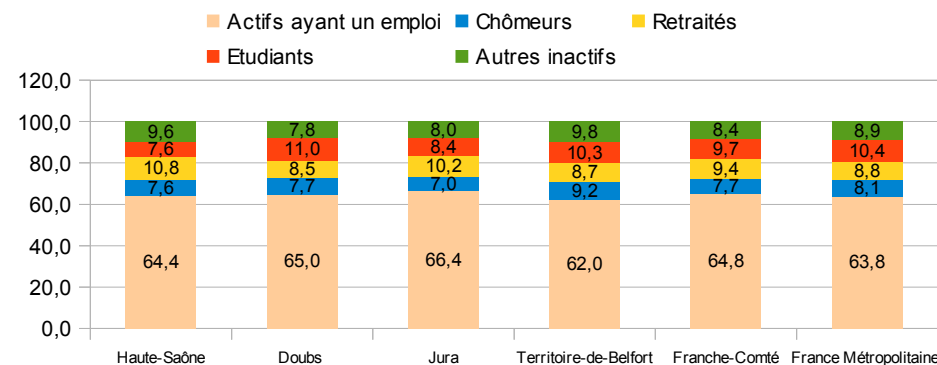


Diagramme : Répartition (en %) de la population de 15 à 64 ans par type d'activité en 2009

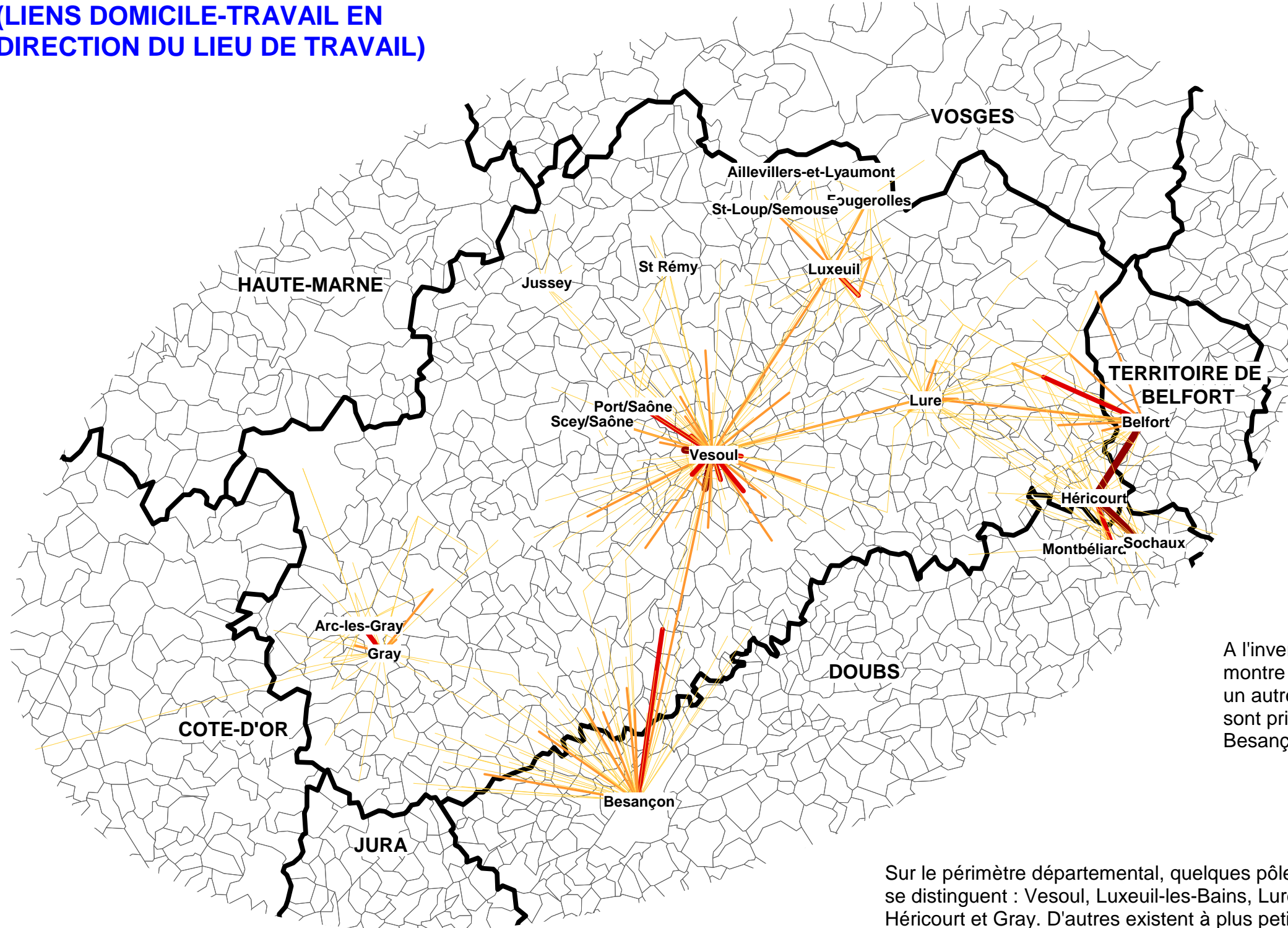
Source INSEE RP 2009 - exploitations principales



[Retour au sommaire](#)

PÔLES D'EMPLOI PRINCIPAUX DE LA POPULATION HAUTE-SAÛNOISE

(LIENS DOMICILE-TRAVAIL EN DIRECTION DU LIEU DE TRAVAIL)

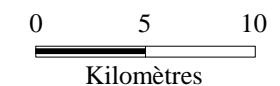


Pour mettre en évidence une offre d'emploi suffisante ou non par rapport à la population active d'un territoire étudié, l'INSEE propose l'indicateur de concentration d'emploi. Il permet d'appréhender si l'ensemble des actifs du territoire peut trouver un emploi dans le périmètre ou s'il est nécessaire qu'il se rende dans les zones voisines.

Par exemple, en France métropolitaine, l'indicateur de concentration d'emploi est quasiment égal à 100. Cela signifie que la population travaille sur le territoire national.

A l'inverse, en Haute-Saône, l'indicateur plus faible montre qu'une bonne partie des actifs travaille dans un autre département, limitrophe ou non. Ces emplois sont principalement situés dans les agglomérations de Besançon, Belfort et Montbéliard.

Sur le périmètre départemental, quelques pôles d'emplois se distinguent : Vesoul, Luxeuil-les-Bains, Lure, Héricourt et Gray. D'autres existent à plus petite échelle : Arc-les-Gray, Noidans-les-Vesoul, Saint-Loup...



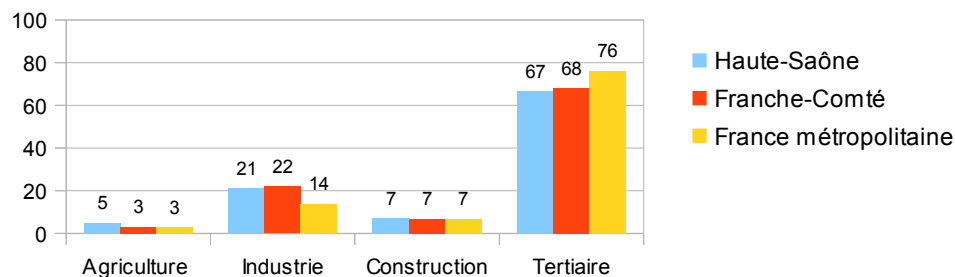
Nombre de navetteurs :
(entre la commune de domicile et celle de travail)

- ▬ Plus de 500 navetteurs
- ▬ De 250 à 500 navetteurs
- ▬ De 100 à 250 navetteurs
- ▬ De 30 à 100 navetteurs

SECTEURS D'ACTIVITÉ

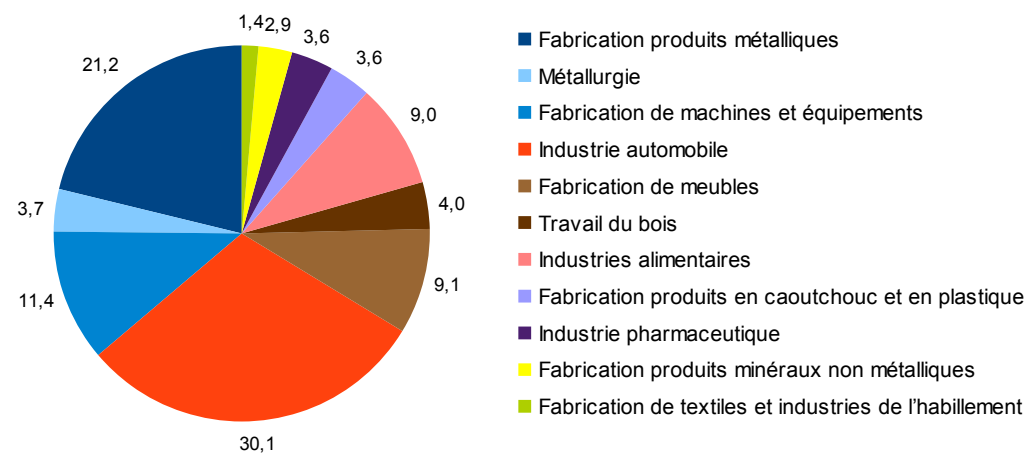
Répartition des emplois par secteurs d'activité économique (en pourcentage)

Source : INSEE 2009



Les grands secteurs industriels en Haute-Saône en 2008 en pourcentage

Source : Unedic et CCI 70 - Etude "Industrie en Haute-Saône" - id-act 2011



La Haute-Saône est un département rural à dominante industrielle, dont plus de 48 % de la surface du territoire est dédiée à l'agriculture.

Cinq secteurs industriels prédominant (source : Action 70) :

- **le secteur des métaux**, de la mécanique et des équipements industriels,
- **le secteur automobile** grâce à la présence de *PSA Peugeot Citroën* à Vesoul. De plus, la Haute-Saône souhaite développer une industrie innovante à travers les véhicules du futur sur le site de Malbouhans par exemple.
- **le secteur du bois**, avec la présence notamment de l'entreprise *Parisot* à Saint-Loup-sur-Semouse et *SWEDSPAN* à Lure,
- la présence d'**industries agro-alimentaires** (*Bazin* à Luxeuil, distilleries de Fougerolles...),
- **l'industrie chimico-pharmaceutique** (*Vétoquinol*, *Eurosérum*)

[Retour au sommaire](#)

Ce secteur représente 36% de l'emploi industriel et regroupe la réalisation de pièces métalliques, les équipements industriels, les agroéquipements (dont *John Deere*), les constructions métalliques, le traitement de surfaces, le tréfilage (Conflandey industries), les microtechniques.

Niveau régional



La Haute-Saône est entourée de trois pôles régionaux :

- Besançon et ses environs présentant une forte activité de découpage-emboutissage (obtenir, à partir d'une feuille de tôle plane et mince, un objet dont la forme n'est pas développable) et de microtechniques.
- Le Territoire de Belfort concentrant l'activité de la fabrication de moteurs et de turbines.
- Le Pays de Montbéliard, au cœur de l'industrie automobile franc-comtoise.

Le secteur automobile

Il représente 30% des emplois, soit 4 490 salariés grâce à la présence de *PSA Peugeot Citroën* à Vesoul (source *Unedic et CCI 70 – Etude « industrie en Haute-Saône » id-act 2011*)

Ce site est le premier employeur industriel du département avec 3 330 salariés (source *OSERFC janvier 2012*). Il est le magasin central des pièces de rechange pour *PSA Peugeot Citroën*, livrées dans le monde entier. Sous ses 435.000 m² couverts, il expédie chaque jour 680 tonnes de pièces et gère 170.000 références.

Autour de cette marque se développent plusieurs équipementiers et sous-traitants dont certains emploient plusieurs centaines de personnes : *Faurecia, Lisi Automotive Former, Johnson Controls...*

Deux équipementiers importants sur le marché des poids lourds sont également présents : *Fiday Gestion* à Chassey-les-Scey et la *Société Métallurgique de Gray* (remorques *Magyar*).

Niveau régional



Ce secteur s'articule principalement autour du Groupe *PSA Peugeot Citroën* (environ 20.000 personnes) réparti sur 2 sites, Sochaux et Vesoul, d'une quarantaine d'équipementiers de premier rang et d'environ 300 à 400 établissements de plus de 10 personnes, fournisseurs de pièces ou de services.

Dans le contexte des contraintes de la production "juste à temps", cet environnement industriel et de services particulièrement riche, favorise le développement de **coopérations étroites entre les constructeurs et leurs fournisseurs**, les sous-traitants et les équipementiers, qui ont d'ailleurs réalisé d'importants efforts d'internationalisation et d'innovation pour suivre les constructeurs

[Retour au sommaire](#)

Le secteur du bois

Le domaine forestier départemental présente une grande variété de types de forêts, d'essences (chêne, hêtre, charme, frêne, merisier, sapin, épicéa...) et de bois produits, ce qui permet à la Haute-Saône d'être le premier département français exportateur et le deuxième producteur de chêne et de hêtre au niveau national.

Ce secteur occupe 14 % des emplois de l'industrie haute-saônoise et devrait encore se développer davantage dans les années à venir, le bois étant devenu un secteur porteur grâce à la filière « bois énergie ». Cette industrie est concentrée géographiquement dans le nord-est du département, à proximité de la forêt vosgienne et des marchés allemands où de grandes entreprises se sont implantées comme le Groupe *Parisot Meubles*, la *Compagnie Française du Panneau*, *Delagrave Mobilier Scolaire*. On constate un renforcement des entreprises dans le domaine de la construction.

Le département est également le siège de la majorité des scieries franc-comtoises de feuillus, dont la plupart sont dotées de système valorisant leurs déchets de bois. Ce secteur de la première transformation emploie aujourd'hui plus de 450 personnes pour une production annuelle qui ne cesse d'augmenter (61% de la production régionale en 2009), ce qui permet de maintenir de l'emploi et de l'activité économique dans le milieu rural.

Les entreprises de la première transformation sont capables de proposer des produits directement transformables, au profit des industriels de la deuxième transformation (panneaux, plaquages...) et troisième transformation (ameublement, menuiserie, construction...).

Pour s'adapter d'autant plus à la demande des industriels, une marge de progression pourrait concerner les infrastructures.



Des transformateurs de produits intermédiaires viennent enrichir cette offre : fabrication de panneaux, de portes en série, de tiroirs... L'industrie du panneau haut-saônoise délivre à elle seule un quart de la production française de panneaux de particules (1^{er} producteur national), avec la présence de deux entreprises de taille importante : la *Compagnie Française du Panneau* (212 salariés) et l'usine Swedspan du groupe IKEA (190 personnes).

L'ameublement prédomine avec 30% de l'emploi de la filière bois du département. Mais il ne faut pas négliger la construction bois et l'emballage qui sont également des secteurs très présents.

Niveau régional



Le bois constitue un des points d'ancrage de l'économie régionale qui détient une filière bois complète puisque toutes les activités nécessaires à son fonctionnement y sont présentes, de la sylviculture à la distribution.

L'industrie du bois en Franche-Comté occupe un rôle important au sein de l'économie régionale et permet l'emploi d'environ 10.500 personnes dont environ 3 010 personnes en Haute-Saône.

C'est également la première région française pour le travail mécanique du bois (scieries, production de panneaux-emballages et d'objets divers en bois...) et chaque département est marqué par une spécialisation: « bois-construction » dans le Doubs et le Territoire de Belfort, travail mécanique du bois dans le Jura et ameublement en Haute-Saône

[Retour au sommaire](#)

L'industrie agroalimentaire se compose d'une industrie dispersée sur le territoire avec une majorité d'établissements de moins de 100 salariés (4 établissements emploient plus de 100 salariés). Elle se caractérise principalement par une forte industrie laitière et de viandes. Ces deux secteurs représentent près de 70% des emplois industriels de l'agroalimentaire. D'importants efforts sont réalisés pour la production et la reconnaissance de produits «Terroir Régional».

Principales industries :

- *André Bazin*, à Breuches-les-Luxeuil : premier employeur départemental du secteur agroalimentaire (270 salariés). Il produit des salaisons et fumaisons (saucisses de Morteau et de Montbéliard, poitrines fumées, lardons, jambon de Luxeuil...),
- *Eurosérum*, leader mondial du marché des poudres de lactosérum déminéralisé : contribue à la renommée de la Haute-Saône avec ses 195 salariés à Port-sur-Saône,
- La fromagerie *Milleret* à Charcenne, qui emploie plus de 140 personnes : spécialisée dans la fabrication de fromages à pâtes molles comme *l'Ortolan*, *le Roucoulons* ou *le Fin Fou*. De notoriété nationale, les fromages ont été regroupés sous la marque *Paysange*.
- Plusieurs producteurs de vins, de kirsch ainsi que d'autres produits tels que l'absinthe, les griottines... La région de Fougerolles, capitale du kirsch, est connue pour ses alcools et liqueurs. Les *Grandes Distilleries Peureux*, entreprise se développant à l'international, ont récemment créé « l'Institut Griottines » composé d'un espace de vente, de trois laboratoires et d'une salle de démonstration.
- L'industrie de fabrication d'aliment pour animaux (bovins, porcins, vaches laitières, volailles, lapins...), composée de céréales, soja, luzerne déshydratée, etc..., contribue aux besoins des agriculteurs de la Haute-Saône.

Niveau régional



L'industrie agroalimentaire est une vitrine du savoir-faire franc-comtois. Au travers de ses fromages, de ses salaisons, de ses vins et alcools, elle détient de nombreux signes officiels de qualité : AOC, Label Rouge, IGP...

Héritière d'une tradition ancienne et fière de ses savoirs-faire, l'industrie agroalimentaire haut-saônoise n'en a pas moins été confrontée à la nécessité de s'adapter aux contraintes et exigences nouvelles : nouvelle réglementation sanitaire européenne en matière de transformation, pouvoir grandissant de la grande distribution, maîtrise des coûts de production ... Ces contraintes ont suscité des efforts de modernisation et de diversification des entreprises.

En 2009, l'industrie agroalimentaire franc-comtoise se caractérise par une industrie dispersée sur le territoire, avec une majorité d'établissements de petite taille (17 établissements emploient plus de 100 salariés) qui s'efforcent de se démarquer des grands groupes tels que les fromageries *Bel* ou *Nestlé*. 77% des établissements franc-comtois du secteur agroalimentaire comptent moins de 20 salariés.

Au niveau départemental, le laboratoire *Vétoquinol* à Lure est le premier employeur du secteur de la chimie avec 578 salariés. Spécialisé dans la santé animale, il fabrique et commercialise des médicaments pour animaux, en particulier dans les domaines anti-infectieux, de la douleur-inflammation et de la cardiologie/néphrologie. L'établissement incorpore une activité importante de recherche et se place au 11ème rang mondial des laboratoires vétérinaires, en 2008.

Plastigray à Gray emploie 89 personnes et est spécialisée dans la conception, l'industrialisation et la fabrication de pièces d'aspect et de pièces techniques par injection de matières plastiques. Ils assurent également des opérations d'assemblage, de parachèvement et de décoration. L'entreprise fournit différents secteurs : l'automobile et les véhicules industriels, les motocycles et le matériel de transport, l'électronique et l'électrotechnique, la santé et le bien-être.

Niveau régional



La plasturgie franc-comtoise se place septième au niveau national en terme de nombre d'établissements et se manifeste par une concentration géographique dans le Jura, ainsi que dans le Nord Franche-Comté.

La plupart des plasturgistes franc-comtois produisent des pièces techniques mais aussi des demi-produits (tubes, profilés), des emballages (sachets, bouchons, boîtes...), des produits de construction ou de consommation (lunettes, mobilier urbain, mousse ...).

Le principal marché desservi par la plasturgie est celui de l'automobile (40%). Les entreprises fournissent également les marchés suivants : médical, emballage, cosmétique, électroménager, électronique, jouet, téléphonie, le BTP, les produits de grande consommation...

La plasturgie franc-comtoise se caractérise par des entreprises majoritairement jeunes (la moitié a été créée il y a moins de quinze ans), de petite taille (deux tiers ont moins de 50 salariés) et indépendantes (deux tiers d'entre elles ne font pas partie d'un groupe).

En ce qui concerne la chimie, ce secteur englobe plus de 2.700 emplois.

Le principal employeur de la région est *Solvay Electrolyse France* implanté à Tavaux (39), une des plus importantes plates-formes du pays, et où travaillent 1.500 personnes. L'entreprise réalise ses ventes dans les secteurs de la chimie, des plastiques et des produits pharmaceutiques. Possédant une main d'œuvre très qualifiée (14% de cadres), l'industrie chimique franc-comtoise assure un bon dynamisme de ses activités.

Les services à la population

Les services à la population sont implantés en majorité dans les bourgs centres des bassins de vie. Toutefois, une grosse disparité dans l'offre de services entre les différents secteurs peut être distinguée : les villes principales proposent un ensemble de services à la population de proximité et spécialisés (équipements culturels et sportifs, établissement de santé...), les bourgs secondaires du département concentrent uniquement des équipements et des services de proximité, ce qui crée une structuration plus fine du territoire. Par contre, les secteurs les plus enclavés subissent de plus en plus une désertification de leur territoire par les services publics et de proximité.

Vesoul concentre la plus grande partie des offres de services et rayonne sur l'ensemble du département. Cependant, les communes du Sud et du Nord-Est du département sont fortement tournées vers les villes de Besançon, Belfort et Montbéliard.

L'offre actuelle d'établissements et de professionnels de santé reste très largement inférieure à la moyenne régionale et nationale (médecins généralistes, spécialistes, dentistes, kinésithérapeutes, hôpitaux, infirmières...). Le manque d'accès aux soins est encore plus marqué dans les secteurs enclavés (Jussey, Vosges Saônoises...), alors que ces secteurs sont les premiers concernés par le vieillissement et donc par une diminution de la mobilité des habitants.

Le département est bien desservi en établissements scolaires (maternelles, écoles primaires, collèges et lycées). Cependant, l'offre d'établissements d'études supérieures est faible (seulement quatre établissements), ce qui incite les jeunes à quitter le département pour poursuivre leurs études à l'extérieur. A noter que le taux de scolarisation des « 15-19 ans » est en progression, contrairement aux autres départements franc-comtois (+ 8,7% d'ici 2020 contre seulement + 4,9% en Franche-Comté).

Dans les secteurs enclavés (Jussey, Sud-Ouest de Gray, Vosges Saônoises, l'économie est principalement de type résidentielle. C'est à dire que les activités sont en majorité mis en œuvre localement, pour la production des biens et services visant à satisfaire les besoins des personnes présentes sur le territoire (commerce de détail, services aux particuliers, bâtiments, soins aux personnes, éducation, santé, action sociale...).

[Retour au sommaire](#)

LES BASSINS DE VIE
2012

LA BRESSE

REMIREMONT

VAL-DE-MEUSE

BOURBONNE

LANGRES

ST-LOUP

LE THILLOT

CHALINDREY

FAYL-BILLOT

JUSSEY

LUXEUIL

GIROMAGNY

PORT/SAONE

LURE

CHAMPAGNEY

BELFORT

VESOUL

DAMPIERRE/S.

VILLERSEXEL

HERICOURT

DELLE

MONTBELIARD

GRAY

L'ISLE/LE-DOUBS

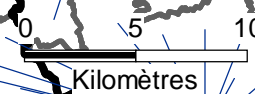
PONT-DE-ROIDE

RIOZ

BAUME-LES-DAMES

DIRECTION DEPARTEMENTALE
DES TERRITOIRES

Systeme d'Information Géographique



Limites des bassins de vie

Sources : INSEE, bassins de vie 2012
IGN BDCARTO®

Carte réalisée le 28/01/2013



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFET DE LA HAUTE-SAONE



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFET DE LA HAUTE-SAONE

Direction Départementale des Territoires de la Haute-Saône
24, boulevard des Alliés BP 389
70014 VESOUL cedex

Tél : 03 63 37 92 00

Mél : DDT@haute-saone.gouv.fr

Conception, réalisation : DDT 70 / SSTC / PDD

Octobre 2013 - dernière actualisation partielle en août 2016